

J'AI TESTÉ POUR VOUS... ■ Le saut en parachute en tandem, à l'aéroport de Brive-Vallée de la Dordogne

Les pieds dans le vide, la tête en l'air

Le Para-Club de Brive ouvre ses portes, encore aujourd'hui, à l'aéroport de Brive. L'occasion de s'essayer au saut en parachute, seul ou en tandem.

Ophélie Crémillieux

Faire le grand saut, sauts périlleux, saut à l'élastique... C'est bizarre comme ce mot n'inspire jamais rien de bon. Et à voir la mine de mes collègues avant de partir (on dirait qu'ils vont m'annoncer mon décès) le saut en parachute ne fait pas exception.

Voilà la pétocharde que je suis rassurée. En route pour le para-club de Brive, situé à côté de l'aéroport de Brive-Vallée de la Dordogne, qui organise, encore aujourd'hui, une journée portes ouvertes, j'ai la boule au ventre.

Sur place, le président, Bernard Lanici, me demande si j'ai bien mangé ce matin. Pourquoi ? Il y a des croissants ? Je n'en aurais pas. À la place, j'aurais droit à un « ça vaut mieux ». Pas très rassurant. Ni droguée, ni asthmatique, ni enceinte, je réussis ce rapide check-up !

J'ai quelques minutes de libre avant le grand saut, assez pour regarder ceux qui ont franchi le cap avant moi. Mauvaise idée. Ils sont si haut et atterrissent si vite... sur les fesses. Je prie saint Michel, saint-patron des parachutistes pour que tout se passe bien. Dans mon aventure, je ne suis pas seule. Julie, 25 ans, de



VOLER. Le saut en parachute offre des sensations en deux temps : d'abord, la chute, puis le plaisir de voler, libre comme l'air. PHOTOS PASCAL PERRUIN

Brive, m'accompagne. Ce saut lui a été offert pour son anniversaire. Elle en avait très envie mais à cet instant T, plus tellement...

Objectif : niveau 115

On est cinq, sans compter le pilote, à se tasser comme des sardines à l'arrière du petit avion sans porte. Il y a Julie, moi, nos deux tandems et un caméraman pour la filmer dans sa

chute. Après 15 minutes de vol assourdissant à profiter du paysage, on atteint le niveau 115 et le point de non-retour. À plus de 3.000 mètres du sol, il va falloir s'envoyer en l'air. Benjamin, mon accompagnateur, nous attache solidement. J'ai du mal à respirer. Il me fait signe d'enfiler mes lunettes. C'est le signal.

Julie et son tandem passent en premier. Ils s'approchent du

bord, les pieds dans le vide, et en quelques secondes disparaissent au milieu des nuages, comme aspirés par un courant d'air. C'est mon tour. En mettant mes pieds sous l'appareil et en serrant mon baudrier comme me l'a demandé Benjamin, je n'ai qu'une envie : m'agripper à l'avion. On bascule en avant... Un haut-le-cœur et on y est. Dans le vide, à plat ventre. L'angoisse.

À 1.500 mètres, le parachute s'ouvre

La chute libre, trop rapide pour profiter du paysage, ne dure que quelques secondes. Des secondes pendant lesquelles je prie pour que ça s'arrête. Le vent me fouette le visage et me glace les mains. Et je n'ai qu'une seule obsession en tête : que le parachute s'ouvre vite. Qu'il s'ouvre, tout simplement !

À 1.500 mètres du sol, la toile se déploie, progressivement, et sans à-coups. On vole enfin, libres comme l'air. Et là, je peux en prendre plein la vue, savourer l'immensité assise dans mon baudrier. Quelques minutes seulement. Sous nos pieds, le rond de sable sur lequel on doit atterrir est de plus en plus gros. Je finis par toucher terre, la tête encore dans les nuages... Et les oreilles bouchées. ■

Pratique. La journée portes ouvertes du para-club de Brive a lieu de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures à l'aéroport de Brive-Vallée de la Dordogne. Une séance de saut est organisée une fois par mois. Tél. 06.07.25.78.62.



ÉQUIPEMENT. Le baudrier est vérifié et réajusté plusieurs fois.



DÉGOLLAGE. Direction le niveau 115 et ses 3.000 mètres de haut.



ATTERRISSAGE. Réussi !